

Atelier 3 : La créativité et l'innovation dans l'enseignement secondaire : quelques constats forts à partir de trois dispositifs

Evelyne Caraffini, réseau mini entreprise d'Ile de France
Nadine Rossignol, Challenges « Destination Entreprise »
Charles Salibur, Entreprendre en Lycée de l'Académie de Guadeloupe
Animateur, Gérard Roche, Académie de Poitiers

Challenge « destination entreprises »

C'est un dispositif co-animé depuis quinze ans (Rectorat et CCI à l'origine) et fondé sur un concours annoncé tout récemment encore par le recteur d'académie. Ce dispositif est présenté par Nadine Rossignol, ex salariée du secteur privé et d'une CCI et consultante.

Caractéristiques clés du dispositif

- Les jeunes sont capables d'initiatives et de construire un projet en équipe. Pour ce faire, ils sont capables de rechercher et choisir l'information dont ils ont besoin, notamment auprès des partenaires qui se mettent à leur disposition.
- Dans les projets déployés, il n'y a pas la solution, le juste et le faux, la bonne réponse. On prépare au mieux les jeunes pour faire face à l'imprévu et prendre au mieux les décisions, réduire l'incertitude et le blocage du « je ne sais pas faire ».

Entreprendre au lycée en Guadeloupe

Cette expérience est présentée par Charles Salibur, Proviseur, avec l'appui de Max Nelson, DAFPIC au rectorat.

C'est un dispositif appuyé par les partenaires économiques de l'Ile (CCI, Chambre de Métiers et de l'Artisanat, syndicats patronaux, Conseil Régional et médias locaux).

Un apprentissage en situation concrète, développé sur un an, intégrant notamment la formation des jeunes et des enseignants. La vente effective des produits/services réalisés ; une subvention de 610 euros par projet aide à son émergence, un jury de partenaires et une remise de prix stimule et valorise le travail conduit.

Trois réalités clés privilégiées

- Porter la pluridisciplinarité.
- Faciliter l'immersion économique.
- Remettre l'échec et l'erreur à leur place (il n'y a pas d'erreur ou d'échec, mais une réalité dont il faut tirer les leçons).

Les mini-entreprises en Ile-de-France

C'est un dispositif présenté par Evelyne Caraffini, directrice du réseau mini-entreprises en Ile-de-France.

C'est un partenariat rectorats/enseignants et chefs d'entreprise.

Deux heures par semaine pendant neuf mois, les jeunes volontaires développent un projet d'entreprise sous forme associative, avec les vraies fonctions d'une entreprise et l'ouverture d'un vrai compte bancaire (contrôle par l'équipe pédagogique). Les membres de l'équipe, au regard des bénéfices réalisés, les redistribuent sous forme de « salaires » (les jeunes impliqués dans le projet) et de remboursement et rétribution des actions levées au démarrage de l'entreprise.

Constats

- Les jeunes se prennent au jeu et n'hésitent pas à faire des heures supplémentaires pour monter leur projet, leur entreprise.
- Ils apprennent le risque.
- On ne choisit pas à la place des jeunes.
- Savoir être : ils peuvent réussir le projet, ils apprennent à faire le constat et on les valorise.